



## Assemblée générale 2022 du Grdr

### Rapport moral du Président

#### Un Grdr dynamique, en bonne santé,...

**Le Grdr a presque retrouvé son plus haut niveau d'activité en 2021**, en dépit d'un contexte sanitaire précaire, source d'incertitudes. Le « retour à la normale » s'est amorcé au second semestre, avec le retour progressif des mobilités, des réunions et des missions, indispensables au Grdr, actif sur le double-espace.

Pendant cette première année de présidence, je suis allé à la rencontre des adhérents et des salariés du Grdr dans leurs territoires, en Mauritanie, au Sénégal, au Mali, en Guinée-Bissau, en Tunisie, et aussi en Hauts- de-France et en Ile-de-France.

Ce tour d'horizon commençait bien avec la **réunion inter-équipes** tenue en Normandie début octobre. Occasion de se replonger dans **les principes de base du Grdr de 2021**, sa Charte, sa matrice, son plan d'action 2020-2024, son organisation interne qui articule plusieurs échelons de coordinations, depuis les territoires jusqu'à la direction exécutive, en passant par les coordinations pays, antennes et cellules, et les coordinations de projet. Occasion de découvrir les **cinq chantiers** engagés à cette occasion : un chantier administratif et financier qui a vu de grands progrès, et des chantiers en développement sur les ressources humaines, la communication interne et externe, le double-espace et la vie associative dans les territoires.

Le Grdr est une association dynamique, reposant sur des adhérents et des salariés engagés et compétents, je l'ai constaté au travers des missions dans les territoires, les rencontres et événements auxquels j'ai participé, notamment l'évènement annuel 2022 « **Raconter les migrations autrement** » autour du projet « **Opportunities** », la formation donnée par le projet « **ODDyssée** » ou la présentation de plusieurs projets dont « **MAVIL** » à l'occasion des réunions du Conseil d'Administration. Le Grdr a la confiance de ses partenaires, je l'ai personnellement vérifié auprès des partenaires de la société civile comme des Autorités nationales ou régionales ou des bailleurs de fonds.

«Le Grdr est une ONG « **riche de ses différences** », qui s'appuie sur des acteurs locaux engagés, dans son fonctionnement quotidien comme dans sa gouvernance. « Sa force réside dans sa capacité à réunir des adhérents et des salariés de cultures et de nationalités

différentes. La diversité de leurs expériences, de leurs compétences et de leurs parcours est l'une de ses principales richesses. » Il ne me semblait pas inutile de rappeler cette identité qui figure dans **la Charte du Grdr**.

### **...dans un contexte préoccupant qui nécessite des changements**

Au-delà de la pandémie Covid, le Grdr évolue dans un **contexte où les crises et les conflits - politique, sécuritaire, alimentaire - se multiplient et où l'insécurité s'accroît et menace la paix et le vivre ensemble**. Un contexte où la compétition entre les « Grands » s'exacerbe, marquée par la rivalité Chine/Etats Unis et par la guerre en Ukraine, avec ses conséquences sur la sécurité alimentaire mondiale. Où les mobilités sont perçues comme des menaces.

Sur l'année écoulée, il me semble indispensable de consacrer de l'attention aux leçons du désastre en Afghanistan. Dans le livre qu'il vient de publier « **Afghanistan : autopsie d'un désastre, quelles leçons pour le Sahel ?** » Serge Michailof revient sur la succession incroyable d'erreurs commises depuis 20 ans en Afghanistan par la communauté internationale (en particulier les Etats-Unis) qui y a investi des sommes considérables en dépenses militaires et de développement, plusieurs milliers de milliards de dollars... Pour quel résultat ? Beaucoup de morts et de souffrances, un départ en catastrophe, le retour du régime des talibans, une crise économique et alimentaire, et l'enfer pour les femmes. Selon l'auteur, **la principale origine de ces erreurs a été l'incapacité de comprendre le fonctionnement des sociétés** et la croyance que l'on peut transformer de l'extérieur un peuple et rebâtir une nation. En outre, **l'aide au développement s'y est beaucoup trop concentrée dans les zones de conflit**, au détriment des zones plus calmes du pays où elle aurait pu être bien mieux utilisée. Serge Michailof fait la parallèle avec le Sahel où l'on a concentré ces dernières années l'aide sur les zones d'intervention militaire alors qu'elle serait plus efficace dans les zones plus calmes, parmi lesquelles le bassin du Fleuve Sénégal bien sûr, où une action déterminée pourrait en particulier protéger les pays clefs que sont le Sénégal et la Mauritanie. Il recommande **un investissement massif dans le monde rural et les petites villes dans le nord des pays côtiers et dans tout l'est du Sénégal**.

En Afrique, des **coups d'Etat militaires** ont eu lieu au Mali, en Guinée et au Burkina Faso, ainsi qu'une tentative en Guinée-Bissau. La constitution a été suspendue en Tunisie. Ce qui est nouveau et ce qui frappe, c'est que ces coups d'Etat rencontrent un soutien populaire, en particulier de la part de **la jeunesse**, soutien sur lequel ils peuvent s'appuyer, comme un aveu d'échec de la démocratie. Le modèle étatique poursuivi depuis les indépendances semble au bout du rouleau. **Le besoin de renouvellement de l'Etat** se fait entendre de toutes parts, celui d'un Etat ancré dans les sociétés et les territoires, d'un Etat associant une jeunesse nombreuse qui devient partie prenante. C'est ce qui a conduit le Grdr à engager en Mauritanie un programme sur la jeunesse, le programme « **Graines de citoyenneté** », avec la société civile, les autorités nationales et les collectivités locales, dans un pays où 62% de la population a moins de 25 ans. Et à développer des activités nouvelles comme il le fait au Mali, avec AZHAR, une OSC malienne, et avec le CCFD, dans le projet « **Ben Kunafoni – Médias citoyens pour la paix et le vivre ensemble** ». Ou également en mettant en valeur la vitalité des solidarités, au

sein du **double-espace franco-malien**, menées par l'importante diaspora malienne, avec le Grdr et les collectivités locales.

**N'est-il pas également l'heure de rebattre les cartes** en matière de coopération internationale ? En comprenant mieux le fonctionnement réel des sociétés, en aidant les acteurs locaux à s'organiser avec des Etats aux ressources limitées, en accompagnant cette transformation, avec réserve et persévérance. **N'est-ce pas ce que fait le Grdr depuis longtemps, avec fidélité ?** « *Ses actions sont décidées à partir des lieux où elles sont développées, en Afrique de l'ouest comme en France* », comme l'établit notre Charte depuis 10 ans, principe essentiel renforcé par le chantier ouvert en 2021 sur la vie associative dans les territoires.

Cette réflexion rejoint le bilan que plusieurs ONG dont Oxfam et le CCFD-Terre solidaire ont fait de la politique française au Sahel, intitulé : « **France-Sahel : l'heure de rebattre les cartes** ». Ces ONG vont poursuivre leur travail en plaidant pour l'ouverture d'un dialogue pour une refondation de la politique de la France au Sahel, associant notamment les sociétés civiles, les acteurs politiques, la diaspora sahélienne en France. Accordant également une part importante à la consultation des sociétés civiles sahéliennes. Ce chantier nous intéressera.

## **Le Grdr a de grands atouts**

**Le Grdr a une forte identité.** Il est l'une des rares associations qui mène des actions de développement à la fois dans les pays de départ, de passage et de destination des migrants. Avec les trois objectifs de valoriser les mobilités humaines, de promouvoir la citoyenneté et la dignité de tous, et de contribuer au développement économique, social et solidaire des territoires, tout en en valorisant toutes les ressources des territoires qu'elles soient humaines, naturelles ou culturelles. D'où le nom qu'a adopté l'association en 2003 : « **Grdr – Migration, citoyenneté, développement** ».

### **Son ancrage local est fort**

- Des programmes de développement profondément ancrés dans les territoires spécifiques d'action du Grdr, au Sahel, sur le littoral, au Maghreb et en France où nous sommes un acteur associatif très reconnu dans le paysage de l'intégration depuis plus de 20 ans, avec un soutien en France des Ministères successifs en charge de l'intégration.
- Un ancrage national dans les capitales, indispensable pour soutenir l'action dans les territoires, pour être au contact des politiques nationales et des bailleurs de fonds, et pour mener dans certains cas des programmes dans plusieurs régions. On pense ici par exemple aux programmes « **Niamde** » (cantines scolaires au Sénégal), « **Gestion locale des migrations** » en Tunisie, « **Graines de citoyenneté en Mauritanie** » ou « **Ben Kunafoni** » au Mali. Mais aussi en Ile de France et dans les Hauts de France, aux programmes d'**accès aux droits** auprès des migrants vieillissants, ou encore des femmes migrantes doublement discriminées.
- Une approche **transfrontalière** historique en Afrique de l'Ouest. Sur les pôles transfrontaliers, on sent une évolution en particulier sur le bassin du Fleuve Sénégal, comme le montre le dossier **Traverses n°50** en cours de publication du Groupe Initiatives

coordonné par le Grdr. Les bailleurs de fonds progressent dans leur compréhension des dynamiques régionales, en particulier face à la crise sécuritaire qui n'a pas de frontières... Les programmes du Grdr sont souvent régionaux, comme « **TAPSA** » ("Transition vers une Agroécologie Paysanne au service de la Souveraineté Alimentaire"), « **MAVIL** » (Maîtrise et adaptation des villes intermédiaires au Sahel) ou « **PGCL** » (Programme pour la Gouvernance Concertée du Littoral).

**Ses équipes** salariées sont dynamiques, jeunes et de plus en plus ouvertes aux femmes : des gardiens, des chauffeurs, des logisticiens, des secrétaires et des comptables, des animateurs, des gestionnaires, des ingénieurs et des chercheurs, des agronomes, des économistes et des géographes. Ces femmes et ces hommes forment, ici comme là-bas, une « micro-société » originale où chacun occupe une place utile et indispensable.

**Ses partenariats sont solides et dynamiques** : qu'ils soient historiques (les OSIM et leurs fédérations), stratégiques (CCFD-Terre Solidaire), ou territorialisés (Région Centre Val de Loire et Gorgol, Conseil Départemental de Rufisque), ciblés (Beweging, Secours Catholique, Fondation Abbé Pierre, CraTerre, En-Haut) ou autour d'enjeux communs et partagés (CFSI). Je veux les remercier de ces relations partenariales qui nous aident et nous consolident pour l'avenir. Il est aussi très satisfaisant de confirmer que la réputation du Grdr est bonne auprès des partenaires financiers comme le Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères, l'Agence Française de Développement ou l'Union Européenne.

## **Retenons aussi quelques-uns des défis à venir**

Le défi de **la vie associative**. Traité en particulier au travers du **chantier sur les COS**, les Conseils d'orientation et de suivi mis en place dans les territoires d'intervention du Grdr pour porter localement son projet associatif et faciliter ses réalisations. Le chantier progresse bien et devrait déboucher d'ici le début 2023.

Le défi associatif, c'est aussi d'**accroître l'offre d'activité aux adhérents**. Ils bénéficient déjà de plusieurs sources d'information (le site Grdr, le bulletin L'envol des Cigognes, les flashes par messagerie), de rencontres annuelles (la journée Grdr, l'AG). Ils peuvent rejoindre les COS ou le Conseil d'Administration. Une offre de formation se fait jour au travers du projet ODDyssée. Les chantiers double-espace ouvrent des voies d'action aux adhérents. L'idée de groupes d'adhérents dans les capitales a été évoquée.

Le défi associatif, c'est encore celui **des partenariats au sein des collectifs d'ONG** qui jouent un rôle essentiel dans la négociation avec les pouvoirs publics. A cet égard, les ONG sont confrontées à un problème sérieux. Dans le cadre des dispositions de prévention et de répression du terrorisme, et de lutte contre le blanchiment d'argent, l'UE et le gouvernement français veulent imposer aux ONG, comme à toute personne morale, de procéder, pour l'ensemble des financements qu'elles reçoivent, au criblage de leurs personnels, fournisseurs, partenaires de mise en œuvre, mais aussi tous les bénéficiaires finaux. Cette exigence est de nature à placer les ONG dans une situation ingérable au plan pratique et délicate au plan des

relations avec les Autorités des pays concernés. Coordination Sud mène depuis plusieurs mois un combat pour trouver des issues. Nous soutenons bien entendu cette action essentielle.

Ce collectif, ce sont enfin des **capitalisations** croisées, la réflexion conjointe sur les méthodes (notamment sur les consortiums), la mutualisation de certaines fonctions, voire le rapprochement ou la fusion entre OSC. La force de son identité propre ne peut pas isoler le Grdr de ces dynamiques clefs.

Vous ne serez pas surpris que j'évoque également ici **le défi permanent du financement**. Qui pose notamment la question de la **dimension des projets** car les bailleurs de fonds publics exigent de plus en plus que les enveloppes se chiffrent par millions voire par dizaines de millions d'euros. Or, le Grdr peine à financer son dispositif opérationnel, notamment dans les coordinations nationales. Certaines fonctions sont interrompues de façon temporaire. **Les recrutements** semblent de plus en plus difficiles dans nos régions d'intervention parfois considérées comme enclavées. **La communication**, le faire-connaître les résultats, notamment les remarquables publications du Grdr, devrait également mobiliser plus de moyens.

Enfin, le travail entrepris depuis des années pour **reconstruire un discours juste sur les migrations** doit se poursuivre. La question migratoire est devenue un enjeu politique et sociétal important dans les pays européens. Dans la campagne présidentielle en France, la crainte des migrants a occupé plus de place que la menace liée au changement climatique... Le Grdr a un rôle à jouer dans le débat public pour « *raconter les migrations autrement* », pour les présenter de manière positive. « *Les migrations font bouger le monde* », « *elles tissent et métissent les territoires* » ! L'apport matériel comme immatériel des migrantes et des migrants est considérable. Ils donnent du sens à la co-opération, entre « ici et là-bas ». Le Grdr continue à les documenter pour mieux les mettre en valeur. Il est engagé dans ce but dans deux programmes clefs, « **ODDyssée** » et « **Opportunities** » le programme européen lancé à Paris le 30 mars dernier à l'occasion de la journée annuelle 2022 du Grdr.

Les temps ont changé depuis 1969. Révolution numérique, épuisement des ressources naturelles, bouleversements climatiques, extension de l'insécurité. **Les défis sont tous mondiaux**. Comme le sont les Objectifs de Développement Durable, les ODD. C'est ensemble et seulement ensemble que nous pourrons trouver des solutions. Tel est le message du Grdr : restons ensemble, enrichissons-nous mutuellement de nos différences, continuons à travailler ensemble au-delà des frontières et des idées-reçues.

La tâche à accomplir est de taille mais **les convictions de nos militants et les ambitions de nos équipes sont intactes**, malgré l'insécurité croissante, face aux conservatismes et à l'obscurantisme.

**Le monde de demain est à inventer. Et il faut l'inventer ensemble !**